63. La LOI DU ROYAUME (Mt. 7:12; Lc. 6:31)

MATTHIEU	MARC	Luc	JEAN
7		6	
12. Tout ce que vous voulez		31. Ce que vous voulez que	
que les hommes fassent pour		les hommes fassent pour	
vous, faites-le de même pour		vous, faites-le de même	
eux,		pour eux.	
car c'est la loi et les			
prophètes.			

a) Ces paroles ont été prononcées par Jésus lors du discours sur la montagne (non loin de Capernaüm), et en sont inséparables. Elles en sont le couronnement car elles sont l'essence de la seconde Table de la Loi, celle qui expose ce qui est dû à autrui (la première Table expose ce qui est dû à Dieu).

Le discours sur la montagne est l'interprétation du Décalogue par la Parole faite chair Elle-même.

Non seulement le **Décalogue** n'a **pas été supprimé** par Jésus, mais il doit **désormais** être **gravé sur les tables de chair** des cœurs des élus (2 Cor. 3:3) !

- b) Ce verset exprime ce que Jacques appelle la "loi royale":
 - Jac. 2:8 "Si vous accomplissez la loi royale (la loi édictée par le Roi), selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien."
 - La loi Royale est celle du Royaume.
 - Sa raison d'être réside dans la nature même de Dieu. Cette Loi n'est pas extérieure à Dieu, mais fait partie de son Essence. La dynamique de l'Amour est un attribut de Dieu, au même titre que la Justice, la Lumière, la Vie, la Sagesse, etc.
 - Tout manquement à cette Loi est une blessure et une offense à la Nature de Dieu qui soutient chaque particule de l'univers visible et invisible. On comprend pourquoi Jésus a dit aux hommes : "Méchants comme vous l'êtes ..." C'est pour les délivrer de cette méchanceté qui leur interdit toute approche du Royaume que le Christ est venu.
- c) Les Ecritures exposent souvent divers attributs de l'amour. Outre le discours sur la montagne, citons Paul :
 - 1 Cor. 13:4-7 (traduction dite de "La Colombe") "(4) L'amour est patient, l'amour est serviable; il n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, (5) il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal (ou : "il ne tient pas compte du mal"), (6) il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; (7) il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout."

Ce que les hommes appellent "amour" est souvent trop entaché d'égoïsme et d'impiété pour donner une idée juste de ce que Dieu appelle "amour". Un amour qui ne donne pas la primauté à l'Esprit de Dieu (c'est le premier commandement) est un amour dénaturé, aussi légitime qu'il paraisse aux yeux des humanistes sincères et généreux

La Bible ne donne pas de définition du verbe "aimer". Nous proposons la suivante : "aimer" autrui, c'est désirer qu'il grandisse, quel que soit sa déchéance, selon les critères de Dieu et sous son regard. C'est aussi désirer qu'il soit libéré de ce qui l'empêche d'être en harmonie avec Dieu. C'est ainsi que Jésus aimait, en servant Dieu et les autres.

Un ennemi de l'Evangile ne peut pas aimer les hommes comme Dieu le demande, car il leur interdit l'accès à la Vie éternelle en Jésus-Christ.

d) La sagesse des nations a proclamé au cours des siècles le dicton universel suivant : "Ne faites pas aux autres le mal que vous ne voulez pas qu'ils vous fassent." Mais la loi du Royaume va beaucoup plus loin car elle est positive : "Faites le bien ..."

C'est ainsi que Jésus interprétait le Décalogue :

- Non seulement il ne faut pas assassiner, mais il faut porter secours aux mourants.
- Non seulement il ne faut pas voler, mais il faut donner.
- Non seulement il ne faut pas mentir, mais il faut défendre la vérité.

Jésus est le seul Homme à avoir parfaitement compris et parfaitement accompli cette Loi.

- Mt. 7:12a; Lc. 6:31 "TOUT ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, ...":
- a) Non seulement nous ne voulons pas que les autres nous fassent du mal, mais nous désirons qu'ils fassent du bien à notre corps, à notre âme, à notre esprit, à nos proches. C'est ce que "nous voulons qu'ils fassent pour nous".

Beaucoup de moralistes et de philosophes ont répété ces paroles.

Ce commandement est **une autre façon** d'exprimer **le commandement majeur** des Ecritures rappelé par Jésus et les apôtres (voir l'étude **n° 53** "Aimez vos ennemis") :

- Lc. 10:25-28 (Dialogue de Jésus avec un docteur) "(25) Maître, que dois-je faire pour hériter la Vie éternelle? (26) Jésus lui dit: Qu'est-il écrit dans la Loi? Qu'y lis-tu? (27) Il répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même. (28) Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela, et tu vivras."
- Rom. 13:8 "Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la Loi."
- Gal. 5:14 "Car toute la Loi est accomplie dans une seule parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même."
 - Col. 3:14 "Par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection."

Curieusement, en apparence, le NT ne mentionne qu'assez rarement le texte de la première Table (ce qui est dû à Dieu), et insiste essentiellement sur la seconde Table. Mais c'est la foi en Jésus-Christ, laquelle accomplit la première Table, qui donne son sens à l'accomplissement de la seconde Table (un athée n'aimera pas autrui au point de lui faire connaître l'offre de la Vie éternelle qui est en Jésus-Christ)!

La façon de mettre en pratique la seconde Table révèle le degré d'amour pour Jésus-Christ exigé par la première Table.

- b) Toutes les Ecritures exhortent donc à rejeter l'amour égoïste et orgueilleux de soi, pour le remplacer par le désir de voir grandir Dieu en soi et chez les autres.
 - 1 Cor. 13:5 "L'amour ne cherche point son intérêt, ..."
 - C'est ainsi que Dieu aime.
 - Certes, rechercher l'approbation de Dieu, c'est toujours œuvrer dans son propre intérêt éternel mais cela est légitime au plus haut point, car cela est nécessairement conforme à l'intérêt éternel des autres.

Toutes les Ecritures condamnent celui qui ne pense qu'à son propre intérêt.

Quand Jésus ordonne d'aimer les autres "comme soi-même", cela ne signifie pas qu'il faut d'abord s'aimer avant d'aimer les autres, mais qu'il faut transférer vers les autres la sollicitude que l'homme charnel et pervers porte à lui-même.

- c) Pour museler tout raisonnement pervers des hommes, Jésus a montré dans la **parabole du Samaritain** qui est notre prochain (Luc 10:29-37, cf. étude n° 152).
- Le "prochain" n'est pas uniquement celui avec qui existent des liens de sang ou d'amitié, mais tout homme, qu'il soit digne ou indigne, même s'il est légitime et naturel qu'il y ait des degrés différents d'affection pour un enfant, un conjoint, un ami, un étranger inconnu, un ennemi, etc. Le Samaritain est venu au secours d'un homme qui le méprisait.

Par exemple, le Décalogue **interdit de voler aussi bien un ennemi qu'un ami!** C'est là un principe général : ainsi, haïr autrui, c'est vouloir lui voler une chance d'accéder au Ciel (par exemple en ne priant pas pour lui).

- **Prov. 25:21** "Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à hoire"
 - Ex. 23:4 "Si tu rencontres le bœuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu le lui ramèneras."
- **Lév. 19:18** "Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel."
- Mt. 5:44-47 "(44) Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent, (45) afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. (46) Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? (47) Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même?"
- d) Ne pas aimer, c'est "ne pas faire bien", ou "mal faire", et c'est parfois "faire le mal".

- 1 P. 1:22-32 "(22) Ayant purifié vos âmes en obéissant à la Vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, (23) puisque vous avez été régénérés (ou : "nés à une vie nouvelle"), non par une semence corruptible, mais par une Semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu."
 - L'amour pour Dieu se traduit par **l'adhésion** de plus en plus profonde de la volonté de l'enfant de Dieu à la révélation du **désir** du Seigneur. Cette adhésion transforme et purifie peu à peu l'âme, car elle **débusque** et prend en **dégoût** les formes infiniment variées de l'égoïsme et de l'orgueil.
 - Ce désir nouveau de suivre la volonté de Dieu comme Jésus-Christ l'a lui-même suivie, ne transforme pas le croyant en zombie, mais libère au contraire l'homme intérieur. Dieu ne cherche pas des robots, sinon il aurait créé des robots. Il cherche des âmes qui s'attachent à lui comme Lui-même s'attache à eux. La relation de Jésus avec le Père a démontré que tel était le dessein divin et que c'était possible : Jésus n'était pas un automate, et sa gloire était d'aimer librement.
 - La **régénération** rend de plus en plus **précieuse** aux yeux du croyant la volonté de Dieu. Selon Pierre, c'est ce moteur (*"puisque"*, v.23) qui rend possible d'aimer ardemment.
- 1 Jn. 2:10-11 "(10) Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui. (11) Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux."

Toute "chute" a pour cause une atteinte à l'amour. "Haïr" son frère, c'est porter atteinte à la Vie du Royaume. C'est un outrage.

1 Jn. 3:10-15 "(10) C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. (11) Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres (ce n'est pas facultatif), (12) et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. (13) Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. (14) Nous savons que nous sommes passés de la mort à la Vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort (la Vie n'est pas entrée en lui, en fait il n'a pas cru). (15) Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la Vie éternelle demeurant en lui."

Cette "Vie éternelle", c'est l'Esprit de Christ; cet homme "meurtrier" est un faux croyant, même s'il est très religieux, même s'il fait la charité, etc., ou bien c'est un croyant qui n'a pas encore été instruit, ou qui n'a pas été vigilant (cf. Ap. 2:4).

- 1 Jn. 3:18-19 "(18) Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. (19) Par là nous connaîtrons que nous sommes de la Vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui (c'est-à-dire en pleine lumière, à cœur ouvert dans le lieu secret)."
- Jn. 3:23 "Et c'est ici son commandement : que nous croyions au Nom de son Fils Jésus Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné."
 - "S'aimer les uns es autres" dans l'Assemblée suppose qu'il y a une semence, une dynamique d'amour pour Dieu, car telle est la loi de la foi.
- 1 Jn. 4:7-8 "(7) Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. (8) Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour."
- 1 Jn. 4:11-12 "(11) Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. (12) Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous (car il y a une dynamique de filiation), et son amour est parfait en nous."
- 1 Jn. 4:20-21 "(20) Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur (c'est donc un faux frère, ou un frère piégé) ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? (21) Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère."
- 1 Jn. 5:1-2 "(1) Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. (2) Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements."

La foi crée une union vitale, une transfusion de Nature divine, un changement de pensée et donc de comportement.

• Mt. 7:12b "... car c'est la Loi et les Prophètes.":

Une grande partie des Ecritures est un commentaire des Dix commandements.

Jésus ne juge pas utile de mentionner ici l'autre commandement, semblable par son Esprit, et qui résume lui aussi l'enseignement de "la Loi et des prophètes", et plus précisément la première Table du Décalogue: "Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée":

Mt. 22:36-40 "(36) Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ? (37) Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. (38) C'est le premier et le plus grand commandement. (39) Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (40) De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes."

Les 5 commandements de la Seconde Table du Décalogue énumèrent ce qui est dû à autrui :

* 1er dû à autrui : Ex. 20:13 "Tu ne commettras pas de meurtre" :

Toute nuisance maligne au corps ou à l'âme du prochain est interdite, car le prochain est l'image de Dieu, et cela a été proclamé bien avant la promulgation du Décalogue (Gen. 9:6). C'est pourquoi les Ecritures ordonnent de ne jamais maudire autrui. Humilier méchamment autrui est une atteinte à son âme.

Inversement, est requis tout ce qui peut contribuer à la sauvegarde d'autrui : l'aider, subvenir à ses besoins vitaux, aux besoins spirituels de son âme, et donc à lui faire du bien.

- **Lév. 19:9-10** "(9) Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. (10) Tu ne cueilleras pas non plus les grappes restées dans ta vigne, et tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Eternel, votre Dieu."
- Mt. 5:22 "Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne."
- 1 Jn. 3:15 (déjà cité) "Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la Vie éternelle demeurant en lui."
- **Lév. 19:17-18** "(17) **Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur** ; tu auras soin de **reprendre ton prochain**, mais tu ne te chargeras point d'un péché à cause de lui. (18) **Tu ne te vengeras point**, et tu ne garderas **point de rancune** contre les enfants de ton peuple. **Tu aimeras ton prochain comme toi-même**. Je suis l'Eternel."
- 1 P. 2:17 "Honorez tout le monde (il n'y a pas de place pour le mépris et pour tout ce qui cherche à avilir l'autre) ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi."

* 2° dû à autrui : Ex. 20:14 "Tu ne commettras point d'adultère" :

Par ce commandement, Dieu interdit de souiller le mariage et l'esprit du mariage (qui est une **Alliance**) par des actes ou des pensées qui portent atteinte à la sainteté de cette institution voulue par Dieu, et qui portent **atteinte à d'autres foyers**.

Les incitations à l'impudicité, à la débauche, à la fornication préconjugale, à l'homosexualité (dénoncée en Rom. 1:26-27), portent atteinte à l'âme d'autrui.

- Mt. 5:27-28 "(27) Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. (28) Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur."
 - Act. 15:20 "Qu'on leur écrive de s'abstenir de ... l'impudicité (ou : "inconduite sexuelle")."
- 1 Cor. 6:9-10 "(9) Ne vous y trompez pas : ni les impudiques (ou : "débauchés"), ni les idolâtres, ni les adultères, (10) ni les efféminés (ou : "dépravés"), ni les homosexuels (gr. "arsenokoites", de "arseno" = "mâle", et "koite" = "un lit"), ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux (ou : "insulteurs"), ni les ravisseurs (ou : "accapareurs"), n'hériteront le Royaume de Dieu."
- 1 Cor. 6:18-20 "(18) Fuyez l'impudicité (ou : "débauche"). Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à l'impudicité (ou : "débauche") pèche contre son propre corps (qui est devenu un temple). (19) Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? (20) Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu."
- 1 Thes. 4:3-5 "(3) Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité (ou : "débauche") ; (4) c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, (5) sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu."

Même les complaisances de la pensée, de l'oreille ou du regard face à un spectacle contraire à la pudeur, sont des souillures.

Les vêtements impudiques (inspirés par un esprit de luxure qui cherche inlassablement à imprégner les âmes humaines), les attitudes et les propos impurs, les pensées souillées, les lectures qui prennent plaisir à étaler et décrire les perversions, impliquent souvent des tiers, victimes ou complices (une femme impudique est coupable de l'adultère qu'elle suscite dans les pensées des hommes).

Eph. 5:3-5 "(3) Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. (4) Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes (ou : paroles grossières), ni propos insensés, ni plaisanteries (ou : propos équivoques), choses qui sont contraires à la bienséance (ou : inconvenantes); qu'on entende plutôt des actions de grâces. (5) Car, sachez-le bien, aucun impudique (ou : "débauché"), ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le Royaume de Christ et de Dieu."

Mt. 15:19 "C'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies."

Toutes les violences conjugales (physiques ou verbales), les dictatures maritales, les disputes, et, d'une façon générale, tout ce qui porte atteinte à la dignité du conjoint (cf. Eph. 5:22-25 et 28-30), sont aussi visées par ce commandement contre l'adultère.

Pour Dieu, **les querelles conjugales** ne sont donc pas des incidents anodins ou des infirmités bénignes dont on peut rire au théâtre, mais sont des **offenses au Royaume**. En effet, elles souillent le Royaume, elles enfreignent la volonté et le commandement de Dieu : le mari doit avoir le même amour pour sa femme que Christ pour son Eglise, et la femme doit avoir le même respect pour son mari que pour le Seigneur (ce qui implique que le mari doit être digne d'un tel respect).

Les **querelles conjugales** ne sont certes pas un divorce, mais elles sont des **semences de divorce**, et pour Dieu une semence de ténèbres est aussi abominable que des ténèbres parvenues à maturité. Aux yeux de Dieu une **semence de convoitise** est aussi grave qu'un adultère consommé. Ces exemples montrent combien l'homme naturel est loin de mesurer la gravité de son état et la portée des exigences divines.

* 3° dû à autrui : Ex. 20:15 "Tu ne déroberas point" :

C'est l'ordre de ne pas attenter à ce qui appartient à autrui, que ce soit par violence ou par machination ou tromperie.

Lév. 19:11 "Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de mensonge ni de tromperie les uns envers les autres."

1 Cor. 6:9-10 (déjà cité) "(9) Ne vous y trompez pas : ni les impudiques (ou : "débauchés"), ni les idolâtres, ni les adultères, (10) ni les dépravés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux (ou : "insulteurs"), ni les ravisseurs (ou : "accapareurs"), n'hériteront le Royaume de Dieu."

A contrario, il est ordonné de veiller à la protection des biens d'autrui, ou de subvenir à ses besoins.

Lév. 19:14 "Tu ne maudiras point un sourd, et tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire tomber (profiter de l'ignorance d'un tiers, ou vendre en profitant de la faiblesse d'un client, est donc un crime); car tu auras la crainte de ton Dieu. Je suis l'Eternel."

Eph. 4:28 "Que celui qui dérobait **ne dérobe plus**; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi **donner à celui qui est dans le besoin**."

Ce commandement est la condamnation de toute exaction des puissants contre les faibles, de toute exploitation abusive de leur labeur, de tout enrichissement aux dépens d'autrui, de tout traitement inhumain des serviteurs, des ouvriers, etc.

Tout enrichissement acquis indûment avec la sueur et le sang des autres est un vol. Ne pas donner à autrui ce qui lui est dû est un vol. Ne pas payer correctement ses salariés, c'est du vol. Ne pas faire consciencieusement le travail pour lequel on est payé, c'est du vol. L'exploitation colonialiste est un vol.

De même, les parents ne doivent pas dérober ce qu'ils doivent aux enfants, et inversement.

Juger iniquement, c'est être complice des voleurs. **L'avarice** et le **gaspillage** sont des vols, car c'est ne pas utiliser **son superflu** (donné par Dieu) pour aider les nécessiteux.

Lév. 19:13 "Tu n'opprimeras point ton prochain, et tu ne raviras rien par violence. Tu ne retiendras point jusqu'au lendemain le salaire du mercenaire."

Lév. 19:15 "Tu ne commettras point d'iniquité dans tes jugements : tu n'auras point égard à la personne du pauvre, et tu ne favoriseras point la personne du grand, mais tu jugeras ton prochain selon la justice."

-6-

Ex. 23:6-8 "(6) Tu ne porteras point atteinte au droit du pauvre dans son procès. (7) Tu ne prononceras point de sentence inique, et tu ne feras point mourir l'innocent pour le juste; car je n'absoudrai point le coupable. (8) Tu ne recevras point de présent; car les présents aveuglent ceux qui ont les yeux ouverts, et corrompent les paroles des justes."

Le vol, sous toutes ses formes, est une manifestation de l'égoïsme et de l'orgueil. La malédiction entre dans la maison de tout voleur, comme elle entre dans la maison de tout parjure (Zac. 5:3-4).

Ne pas témoigner de la vérité du salut en Jésus-Christ, déformer les Ecritures, donner un mauvais exemple de conduite, c'est dérober ou mal employer le Don de Dieu pour l'humanité. C'est même parfois une tentative d'homicide, ou une non-assistance à personne en danger.

Inversement, contribuer à répandre l'Evangile, donner un exemple de bonne conduite, c'est offrir à autrui ce que Dieu veut donner aux autres par notre intermédiaire.

* 4° dû à autrui : Ex. 20:16 "Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain" :

Dieu déteste le mensonge qui émane de l'égoïsme, de l'orgueil, de la haine, etc. Il déteste donc la calomnie (l'une des formes les plus abjectes du mensonge), la suspicion maladive, le zèle amer qui s'efforce de découvrir les fautes d'autrui, et la méchante moquerie.

La **médisance** qui émane du même **souci de nuire** que la calomnie, est plutôt assimilable à un meurtre.

La calomnie peut faire plus de mal que le couteau. Tous ces crimes sont des attributs de Satan.

- Mt. 12:34-36 "(34) Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. (35) L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. (36) Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée."
- Ps. 52:4 (Paroles de David contre Doëg, l'Edomite qui dénonça le sacrificateur Abimélec à Saül, et qui est un type de Satan) "(4) Ta langue n'invente que malice, comme un rasoir affilé, fourbe que tu es! (5) Tu aimes le mal plutôt que le bien, le mensonge plutôt que la droiture; (6) tu aimes toutes les paroles de destruction, langue trompeuse! (7) Aussi Dieu t'abattra pour toujours, il te saisira et t'enlèvera de ta tente; il te déracinera de la terre des vivants."
- Jn. 8:44 "Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge."
- Rom. 3:13-14 "(13) Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; (14) leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume."
- **Eph. 4:31** "Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous."

Inversement, il nous est ordonné de soutenir la vérité, de faire obstacle aux coups mensongers portés à l'honneur d'autrui, de souligner publiquement les mérites des autres.

- Ex. 23:1-3 "(1) Tu ne répandras point de faux bruit. Tu ne te joindras point au méchant pour faire un faux témoignage. (2) Tu ne suivras point la multitude pour faire le mal; et tu ne déposeras point dans un procès en te mettant du côté du grand nombre, pour violer la justice. (3) Tu ne favoriseras point le pauvre dans son procès."
- Lév. 19:16 "Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple. Tu ne t'élèveras point contre le sang de ton prochain" (la calomnie est considérée comme une atteinte à l'âme, à la vie!)
 - Prov. 25:27 "Rechercher la gloire des autres est un honneur."

Supposer malignement le mal chez les autres, c'est aussi un faux témoignage (ce n'est pas un trait de l'amour).

Prov. 10:12 "La haine excite des querelles mais l'amour couvre toutes les fautes."

* 5° dû à autrui: Ex. 20:17 "Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.":

Le crime condamné dans ce commandement est l'antithèse du commandement positif d'aimer son prochain comme soi-même. La **convoitise**, **fille de l'égoïsme et de l'orgueil**, est la racine de tous les manquements à la Seconde Table.

"Les quatre Evangiles", étude par DC

Dieu ordonne de rejeter toute convoitise qui nuirait à l'intérêt légitime d'autrui ou qui serait une idolâtrie (une domination aliénante de l'âme).

Inversement, c'est une exhortation à chercher à faire du bien à autrui, même en se sacrifiant.

Mic. 2:2 "(Les iniques) convoitent des champs, et ils s'en emparent, des maisons, et ils les enlèvent ; ils portent leur violence sur l'homme et sa maison."

Act. 20:33 "Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne."

C'est la convoitise qui a poussé **David** à s'emparer de la femme d'un de ses fidèles soldats, qui a poussé **Achab** à s'emparer de la vigne de Naboth, etc.

Inversement, c'est l'amour qui a conduit **la pauvre veuve** de Sarepta à se dépouiller de ce qui était nécessaire à sa survie pour nourrir un prophète.

Là où l'amour remplit l'âme, il n'y a pas de place pour la cupidité égoïste, et toute convoitise révèle un vide de l'âme que l'homme déchu cherche à combler en suivant sans le savoir les conseils de Satan.

La convoitise est une attitude du cœur condamnée par Dieu, avant même qu'elle ne se traduise en actions ou absence d'actions.

Chaque commandement du Décalogue révèle ainsi à tout homme qu'il est un hors-la-Loi aux yeux de la Lumière divine parfaite, qu'il en est exclu, qu'il ne peut se rendre pur lui-même, et qu'il a **besoin d'un Sauveur**.

Rom. 7:18-25 "(18) Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. (19) Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. (20) Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. (21) Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. (22) Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; (23) mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. (24) Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort (ou : de cette essence de mort) ?... (25) Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur !..."